

d'art, indique une attaque vigoureuse du chantier, par un nombre considérable d'ouvriers, et rien ne prouve que sur toute la longueur du tracé, les travaux n'ont pas été attaqués avec la même vigueur.

A ce compte, le travail aurait été enlevé avec rapidité, et, en admettant que la construction des aqueducs n'ait été ordonnée qu'au deuxième ou au troisième voyage d'Auguste dans les Gaules, l'aqueduc du Pila était au moins terminé lors de la dédicace de l'autel : Rome et Auguste ; nous croyons que la construction n'aura pas duré plus de dix ans, pour sa complète réalisation.

A Lyon, la tradition veut que l'aqueduc du Pila ait été construit sur les ordres de l'empereur Claude. Cette tradition paraît ne reposer que sur ce fait, qu'on aurait trouvé dans la propriété Decombles, au sommet de la montée des Anges, des tuyaux marqués TI. CL. CAES. dont parle le P. de Colonia.

Mais cette trouvaille ne prouve absolument qu'une chose, c'est qu'une canalisation en plomb a été faite pour un service spécial, créé sous l'empereur Claude. Si ces tuyaux avaient été trouvés sur le tracé de l'un des siphons de l'aqueduc, ce serait un commencement de preuve, mais des tuyaux posés sur un réseau de canalisation de distribution ! cela ne prouve rien quant à la date de construction du grand aqueduc du Pila.

Cette tranchée creusée dans le roc, à la sape et au prix d'efforts considérables sur 22,000 mètres de longueur, puis abandonnée, prouve bien qu'on avait attaqué le travail à la hâte, et avant qu'on ait eu le temps d'établir, par des jauges réguliers et prolongés, le régime des eaux des sources, susceptibles d'être dérivées par l'aqueduc ; car incontestablement, à l'origine, on pensait ne dériver que